



le projet  
**SAUVETAGE**



guide d'histoire

**Connaître l'histoire**  
**Le Projet de Sauvetage Guide de l'histoire**

ACTS XXIX, Droit d'auteur © 2024. Tous droits réservés.

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont tirées de l'édition catholique de l'ESV® (ESV-CE). L'édition catholique de l'ESV® a été publiée aux États-Unis en 2019 par l'Institut Augustin. Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système d'archivage ou transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit - électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre - sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

Mise en page par Jacqueline L. Challiss Hill ~ JDDetailsLLC.com

Image de couverture : ACTS XXIX

Crédits d'image : 4PM Media

<https://rescueproject.us>

Synopsis : Le Guide de l'histoire est une ressource qui accompagne Le Projet de Sauvetage et qui permet aux participants de s'engager dans des discussions en petits groupes au cours des sessions de huit semaines.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique



Publié par ACTS XXIX Press  
38695 Seven Mile Road, Suite 110  
Livonia, MI 48152  
[actsxxix.org](http://actsxxix.org) | [press@actsxxix.org](mailto:press@actsxxix.org)

# Table des matières

*Chapitre un (semaine 1) : L'importance des histoires* ..... 1

## Créé

*Chapitre deux (semaine 2) : Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?* ..... 9

## Capturé

*Chapitre trois (semaine 3) : L'ennemi est l'ennemi* ..... 21

*Chapitre quatre (semaine 4) : Les choses s'aggravent*..... 31

## Sauvés

*Chapitre cinq (semaine 5) : Pourquoi Jésus est-il venu ?*..... 41

*Chapitre six (Semaine 6) : Quelle différence cela fait-il ?* ..... 67

## Réponse : Séminaire

*Chapitre sept (semaine 7) : Les mots ne suffisent pas*..... 79

*Chapitre huit (semaine 7) : Qu'attend-il de moi ?* ..... 85

## Réponse : Mobiliser

*Chapitre neuf (semaine 8) : Clarifier la mission* ..... 97

Bibliographie ..... 114-115



vision du monde



## Chapitre un

# L'importance des histoires

*"C'est ainsi que fonctionnent les histoires. Elles invitent les auditeurs à entrer dans un nouveau monde et les encouragent à se l'approprier, à voir désormais leur monde ordinaire à travers cette lentille, à l'intérieur de cette grille".<sup>1</sup>*

- N.T. Wright,  
*Jesus and the Victory of God*



Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut...

Romains 1:16



## THÈMES

### Les quatre grandes questions

- Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?
- Pourquoi tout est-il si perturbé ?
- Qu'a fait Dieu, le cas échéant, à ce sujet ?
- Et s'il a fait quelque chose, comment dois-je réagir ?



## QUESTIONS À EXAMINER

- Quelle est l'histoire qui me donne un sens, un but, et guide ma vie ?
- Quelle est mon image de Dieu ?
- D'où vient cette image de Dieu ?













## LECTURE SUGGÉRÉE

Sophia Consulting. Christian Cosmic Narrative: *The Deep History of the World*, 2021.

Riccardo, Fr. John. *Rescued: The Unexpected and Extraordinary News of the Gospel*, 2020.

---

1. Wright, *Jesus and the Victory of God*, 176.



## Chapitre deux

# Pourquoi y a-t-il quelque chose Plutôt que rien ?

*"Soit toutes les choses individuelles sont le produit de l'évolution, y compris l'homme, soit elles ne le sont pas... Bien entendu, la question de savoir si l'être... a un sens reste ouverte et ne peut être tranchée dans le cadre de la théorie de l'évolution elle-même ; pour cette théorie, il s'agit d'une question méthodologiquement étrangère, même si, bien entendu, pour un être humain vivant, c'est la question fondamentale dont tout dépend".* <sup>2</sup>

- Joseph Ratzinger,  
*Credo for Today: What Christians Believe*



## LA GRACE : *L'émerveillement et l'admiration*



Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand pour le jour et le plus petit pour la nuit ; il fit aussi les étoiles.<sup>3</sup>

Genèse 1:16



## THÈMES

### L'histoire biblique

- Il n'y a qu'un seul Dieu.
- Il est bon.
- Il crée par amour (et non par besoin).
- Il crée sans effort.
- La personne humaine est le point culminant de tout ce qu'il crée.
- Nous sommes faits à son image et à sa ressemblance.
- Nous sommes faits pour l'amitié, l'amour et la communion avec Dieu et les uns avec les autres.













## RESSOURCES

*Catéchisme de l'Église catholique 295-301 :*  
"Le mystère de la création".

295 Nous croyons que Dieu a créé le monde selon sa sagesse. Il n'est pas le produit d'une quelconque nécessité, ni d'un destin ou d'un hasard aveugle. Nous croyons qu'il procède du libre arbitre de Dieu, qui a voulu faire participer ses créatures à son être, à sa sagesse et à sa bonté : "Car c'est toi qui as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées." C'est pourquoi le psalmiste s'exclame : "Éternel, que tes œuvres sont nombreuses ! C'est avec sagesse que tu les as toutes faites" ; et "L'Éternel est bon envers tous, et sa compassion s'étend sur tout ce qu'il a fait".

*Dieu crée "à partir de rien"*

296 Nous croyons que Dieu n'a besoin d'aucune chose préexistante ni d'aucune aide pour créer, et que la création n'est pas non plus une sorte d'émanation nécessaire de la substance divine. Dieu crée librement "à partir de rien" :

Si Dieu a créé le monde à partir d'une matière préexistante, qu'y a-t-il de si extraordinaire ?

Un artisan humain fait ce qu'il veut à partir d'un matériau donné, tandis que Dieu montre sa puissance en partant de rien pour faire tout ce qu'il veut.

297 L'Écriture témoigne de la foi en la création "à partir de rien" comme d'une vérité pleine de promesses et d'espérance. C'est ainsi que la mère de sept fils les encourage au martyre :

Je ne sais pas comment tu es né dans mon ventre. Ce n'est pas moi qui vous ai donné la vie et le souffle, ni qui ai mis en ordre les éléments en chacun de vous. C'est pourquoi le Créateur du monde, qui a façonné le commencement de l'homme et conçu l'origine de toutes choses, dans sa miséricorde, vous redonnera la vie et le souffle, puisque vous vous oubliez maintenant au nom de ses lois... Regardez le ciel et la terre et voyez tout ce qu'ils contiennent, et reconnaissez que Dieu ne les a pas faits à partir de choses qui existaient déjà. C'est ainsi que naît l'humanité.

298 Puisque Dieu a pu tout créer à partir de rien, il peut aussi, par le Saint-Esprit, donner la vie spirituelle aux pécheurs en créant en eux un cœur pur, et la vie corporelle aux morts par la résurrection. Dieu "donne la vie aux morts et appelle à l'existence les choses qui n'existent pas" et puisque Dieu a pu faire briller la lumière dans les ténèbres par sa Parole, il peut aussi donner la lumière de la foi à ceux qui ne le connaissent pas encore.

### *Dieu crée un monde ordonné et bon*

299 Parce que Dieu crée par sagesse, sa création est ordonnée : "Tu as tout disposé selon la mesure, le nombre et le poids." L'univers, créé dans et par le Verbe éternel, "image du Dieu invisible", est destiné et adressé à l'homme, lui-même créé à "l'image de Dieu" et appelé à une relation personnelle avec Dieu.

Notre entendement humain, qui partage la lumière de l'intellect divin, peut comprendre ce que Dieu nous dit par le biais de sa création, non sans grand effort et seulement dans un esprit d'humilité et de respect envers le Créateur et son œuvre. Parce que la création naît de la bonté de Dieu, elle participe à cette bonté - "et Dieu vit que cela était bon... très bon" - car Dieu a voulu la création comme un don adressé à l'homme, un héritage qui lui est destiné et confié. À de nombreuses reprises, l'Église a dû défendre la bonté de la création, y compris celle du monde physique.

### *Dieu transcende la création et lui est présent*

300 Dieu est infiniment plus grand que toutes ses œuvres : "Tu as placé ta gloire au-dessus des cieux." En effet, la "grandeur de Dieu est insondable". Mais parce qu'il est le Créateur libre et souverain, la cause première de tout ce qui existe, Dieu est présent au plus profond de l'être de ses créatures : "En lui nous vivons, nous nous mouvons et nous avons notre être." Pour reprendre les mots de saint Augustin, Dieu est "plus haut que mon plus haut niveau et plus à l'intérieur que mon moi le plus profond".

### *Dieu maintient et soutient la création*

301 Avec la création, Dieu n'abandonne pas ses créatures à elles-mêmes. Il ne leur donne pas seulement l'être et l'existence, mais aussi, et à chaque instant, il les maintient et les soutient dans l'être, leur permet d'agir et les conduit à leur fin ultime. La reconnaissance de cette dépendance totale à l'égard du Créateur est source de sagesse et de liberté, de joie et de confiance :

Tu aimes tout ce qui existe, et tu ne détestes rien de ce que tu as fait ; car tu n'aurais rien fait si tu l'avais détesté. Comment les choses auraient-elles pu perdurer si tu ne l'avais pas voulu ? Ou comment aurait-on préservé ce qui n'a pas été demandé par toi ? Tu épargnes toutes choses, car elles sont à toi, Seigneur, toi qui aimes les vivants.<sup>4</sup>



## LECTURE SUGGÉRÉE

Johnston, George. “How to Read the First Chapters of Genesis.” *Lay Witness*, 1998.

Kreeft, Peter. *You Can Understand the Bible*, 2005.

Documents of Vatican II. “Dogmatic Constitution on Divine Revelation.” *Dei Verbum*, 1965.

Pope Benedict XVI. “*In the Beginning...*”: *A Catholic Understanding of the Story of Creation and the Fall*, 2013.

---

2. Ratzinger, *Credo for Today: What Christians Believe*, 37.

3. Gen. 1:16 RSV.

4. *Catechism of the Catholic Church*, 295-301: “The Mystery of Creation”.





## Chapitre trois

# L'ennemi est l'ennemi

*"La vue de ces créatures heureuses remplit le diable et ses anges déchus de colère et d'envie. Ils ont réfléchi à la manière dont ils pourraient gâcher l'œuvre de Dieu et détruire le destin de cette race nouvellement créée. Ils ont entrepris d'asservir ceux qu'ils étaient censés servir et d'avilir ceux qui s'étaient vu assigner une place si élevée en les réduisant à l'état de vase sous leurs pieds".<sup>5</sup>*

- Sophia Consulting,  
*The Christian Cosmic Narrative*



## LA GRACE : Légère



Mais par l'envie du diable, la mort est entrée dans le monde, et ceux qui sont en sa possession en font l'expérience.<sup>6</sup>

Sagesse 2:24



## THÈMES

### L'ennemi : Cinq questions clés

- Qui est-il ?
- Pourquoi s'est-il rebellé ?
- Quel est son mensonge ?
- Quelles sont ses tactiques ?
- Quel est son objectif pour ma vie ?









## RESSOURCES

### *Catéchisme de l'Église catholique 391-395 :*

#### "La chute des anges"

391 Derrière le choix désobéissant de nos premiers parents se cache une voix séductrice, opposée à Dieu, qui les fait tomber dans la mort par envie. L'Écriture et la Tradition de l'Église voient dans cet être un ange déchu, appelé "Satan" ou "diable". L'Église enseigne que Satan était d'abord un ange bon, créé par Dieu : "Le diable et les autres démons ont en effet été créés naturellement bons par Dieu, mais ils sont devenus mauvais par leur propre faute".

392 L'Écriture parle d'un péché de ces anges. Cette "chute" consiste dans le libre choix de ces esprits créés, qui ont radicalement et irrévocablement rejeté Dieu et son règne. Nous trouvons un reflet de cette rébellion dans les paroles du tentateur à nos premiers parents : "Vous serez comme Dieu". Le diable "a péché dès le commencement" ; il est "menteur et père du mensonge".

393 C'est le caractère *irrévocable* de leur choix, et non un défaut de l'infinie miséricorde divine, qui rend le péché des anges impardonnable. "Il n'y a pas de repentir pour les anges après leur chute, de même qu'il n'y a pas de repentir pour les hommes après la mort."

394 L'Écriture témoigne de l'influence désastreuse de celui que Jésus appelle "meurtrier dès le commencement" et qui cherchera même à détourner Jésus de la mission reçue de son Père. "La raison pour laquelle le Fils de Dieu est apparu, c'est pour détruire les œuvres du diable." Dans ses conséquences, la plus grave de ces œuvres a été la séduction mensongère qui a conduit l'homme à désobéir à Dieu.

395 Le pouvoir de Satan n'est cependant pas infini. Il n'est qu'une créature, puissante du fait qu'elle est un pur esprit, mais une créature quand même. Il ne peut pas empêcher l'édification du règne de Dieu. Bien que Satan puisse agir dans le monde par haine de Dieu et de son royaume dans le Christ Jésus, et bien que son action puisse causer de graves blessures - de nature spirituelle et, indirectement, même de nature physique - à chaque homme et à la société, l'action est permise par la providence divine qui, avec force et douceur, guide l'histoire humaine et cosmique. C'est un grand mystère que la providence permette une activité diabolique, mais "nous savons qu'en toutes choses Dieu travaille au bien de ceux qui l'aiment".

7







## LECTURE SUGGÉRÉE

Lewis, C. S. *The Screwtape Letters*, 1942.

Spitzer, Fr. Robert. *Christ and Satan in Our Daily Lives*, 2020.

---

5. Sophia Consulting, *The Christian Cosmic Narrative*, 23.

6. *Lectionary for Mass*, 2002, Wisdom 2:24.

7. *Catechism of the Catholic Church* 391-395: "The Fall of the Angels."



## Chapitre quatre

# Les choses s'aggravent

*"La métaphore dominante de cette section est l'esclavage et la liberté. Paul brosse un tableau noir ou blanc de la situation humaine : soit on vit au service du péché et on reste dans l'esclavage spirituel, soit on vit dans l'obéissance à Dieu et on est libéré de la captivité du péché. Il s'agit d'un choix catégorique : pas d'hésitation, pas de troisième option".<sup>8</sup>*

- Dr. Scott Hahn,  
*Commentary on Romans*



## LA GRACE : *Désespoir*



Lorsqu'un homme fort, bien armé, garde son palais, ses biens sont en sécurité ; mais si un plus fort que lui l'attaque et le vainc, il lui enlève l'armure dans laquelle il avait confiance et partage son butin.

Luc 11:21-22



## THÈMES

### La parabole de l'homme fort

- L'homme fort - *l'ennemi*
- Son palais - *le monde*
- Ses biens - *l'humanité*
- Le plus fort - *Jésus*









## RESSOURCES

### *Catéchisme de l'Église catholique 396-401 :* *"Péché originel"*

#### *La liberté à l'épreuve*

396 Dieu a créé l'homme à son image et l'a établi dans son amitié. Créature spirituelle, l'homme ne peut vivre cette amitié que dans la libre soumission à Dieu. L'interdiction de manger "de l'arbre de la connaissance du bien et du mal" est explicite : "car le jour où vous en mangerez, vous mourrez". L'"arbre de la connaissance du bien et du mal" évoque symboliquement les limites infranchissables que l'homme, en tant que créature, doit librement reconnaître et respecter avec confiance. L'homme dépend de son Créateur et est soumis aux lois de la création et aux normes morales qui régissent l'usage de la liberté.

#### *Le premier péché de l'homme*

397 L'homme, tenté par le diable, laissa mourir dans son cœur la confiance en son Créateur et, abusant de sa liberté, désobéit à l'ordre de Dieu. C'est en cela que consiste le premier péché de l'homme. Tout péché ultérieur serait une désobéissance à l'égard de Dieu et un manque de confiance en sa bonté.

398 Dans ce péché, l'homme s'est préféré à Dieu et, par là même, l'a méprisé. Il s'est choisi lui-même



contre Dieu, contre les exigences de sa condition de créature et donc contre son propre bien. Créé dans un état de sainteté, l'homme était destiné à être pleinement "divinisé" par Dieu dans la gloire. Séduit par le diable, il voulait "être comme Dieu", mais "sans Dieu, avant Dieu, et non selon Dieu".

399 Les Écritures décrivent les conséquences tragiques de cette première désobéissance. Adam et Eve perdent immédiatement la grâce de la sainteté originelle. Ils ont peur du Dieu dont ils ont conçu une image déformée, celle d'un Dieu jaloux de ses prérogatives.

400 L'harmonie dans laquelle ils se trouvaient, grâce à la justice originelle, est maintenant détruite : l'emprise des facultés spirituelles de l'âme sur le corps est brisée ; l'union de l'homme et de la femme devient sujette à des tensions, leurs relations étant désormais marquées par la convoitise et la domination. L'harmonie avec la création est rompue : la création visible est devenue étrangère et hostile à l'homme. A cause de l'homme, la création est maintenant soumise "à la servitude du dépérissement". Enfin, la conséquence explicitement annoncée de cette désobéissance se réalisera : l'homme "retournera à la terre", car c'est d'elle qu'il a été tiré.

### *La mort fait son entrée dans l'histoire de l'humanité*

401 Après ce premier péché, le monde est pratiquement inondé par le péché. Il y a le meurtre par Caïn de son frère Abel et la corruption universelle qui s'ensuit dans le sillage du péché.

De même, le péché se manifeste fréquemment dans l'histoire d'Israël, notamment sous forme d'infidélité au Dieu de l'Alliance et de transgression de la loi de Moïse. Et même après l'expiation du Christ, le péché refait surface de multiples façons parmi les chrétiens. L'Écriture et la Tradition de l'Église rappellent continuellement la présence et l'universalité du péché dans l'histoire de l'homme :

Ce que la Révélation nous fait connaître est confirmé par notre propre expérience. En effet, lorsque l'homme regarde dans son propre cœur, il constate qu'il est attiré par le mal et qu'il s'enfonce dans de nombreux maux qui ne peuvent provenir de son bon créateur. En refusant souvent de reconnaître Dieu comme sa source, l'homme a aussi rompu la relation qui devait le lier à sa fin dernière, en même temps qu'il a brisé le bon ordre qui devait régner en lui-même comme entre lui et les autres hommes et toutes les créatures. 9



## LECTURE SUGGÉRÉE

Rutledge, Fleming. *The Crucifixion: Understanding the Death of Jesus*, 2015.

---

8. Hahn, *Commentary on Romans*, 102.

9. *Catechism of the Catholic Church* 396-401: "Original Sin."



## Chapitre cinq

# Pourquoi Jésus est-il venu ?

*"Seigneur Dieu tout-puissant, qui as envoyé Ton Fils unique pour donner à l'humanité, emprisonnée dans l'esclavage du péché, la liberté de Tes fils et de Tes filles, nous Te prions très humblement pour ces enfants, dont Tu sais qu'ils connaîtront les attraits de ce monde et lutteront contre les pièges du diable : par la puissance de la Passion et de la Résurrection de Ton Fils, délivre-les maintenant de la tache du péché originel, fortifie-les par la grâce du Christ, et garde-les toujours sur le chemin de la vie".* <sup>10</sup>

*- Baptismal Ritual of the Catholic Church*



## LA GRACE : Légère



Car ainsi parle le Seigneur :

"Les captifs des puissants seront pris, et la proie du tyran sera sauvée, car je contesterai avec ceux qui vous contestent, et je sauverai vos enfants. Alors toute chair saura que je suis le Seigneur, votre Sauveur et votre Rédempteur, le Puissant de Jacob".

Isaïe 49:25-26



Que *faisait* Jésus sur la croix ?

1. Nous montrer l'amour du Père.
2. Faire l'expiation ; devenir le péché.
3. Faire la guerre pour nous sauver.















## RESSOURCES

*Le plus grand philosophe qui ait jamais vécu, Peter Kreeft.*

"La première question qu'un enfant pose à propos d'une histoire est la suivante : De quoi s'agit-il ? S'agit-il d'une histoire d'amour, d'une histoire de guerre, d'une histoire d'aventure, d'un drame psychologique, etc. La question suppose qu'il y a une réponse et que l'auteur de l'histoire connaît la réponse, qu'il est responsable, qu'il sait quel genre d'histoire il est en train de raconter..."

"Dans un sens, l'histoire de l'humanité est une histoire d'amour. Mais dans un monde déchu, une histoire d'amour est toujours aussi une histoire de guerre. En fait, le thème fondamental de toutes les histoires depuis la Chute a toujours été la guerre entre le bien et le mal. C'est le thème de la Bible, en particulier dans le dernier livre, l'Apocalypse, qui résume et interprète symboliquement toutes les petites histoires en fonction de la grande histoire..."

"Dieu lui-même annonce ce thème, à l'intérieur même de l'histoire. Car ce Dieu, contrairement au Dieu du déisme, se révèle à nous. En fait, il se fait lui-même personnage de l'histoire et en est l'auteur transcendant..."

"Immédiatement après la Chute, qui est le début de l'histoire de l'homme, il annonce le thème de son histoire, de l'histoire. C'est la guerre : "Je mettrai une hostilité [guerre] entre toi [Satan] et la Femme [Eve]..."

Il s'agit du premier Évangile, le "proto-évangile". Aussi étrange que cela puisse paraître, l'Évangile est un récit de guerre. Personne ne peut lire les quatre Évangiles avec vigilance, intelligence et ouverture d'esprit sans s'en rendre compte. L'argument "libéral" selon lequel Jésus ne faisait qu'enseigner l'amour est à peu près aussi exact que l'idée selon laquelle le but d'Adolf Hitler était d'instaurer la paix dans le monde. En effet, dans un monde déchu, la seule façon d'avoir de l'amour est d'avoir la guerre. Aimer les guerres. Aimer les combats. Demandez à n'importe quelle mère, de n'importe quelle espèce de mammifère, en particulier l'homo sapiens.

"Le Christ contre l'Antéchrist, la Cité de Dieu contre la Cité de ce monde, le Saint-Esprit et ses anges contre le Diable et ses anges déchus, la lumière contre les ténèbres, le bien contre le mal, telle est l'intrigue...

"La guerre, bien sûr, est spirituelle dans sa racine et dans son essence. Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres" (Eph. 6:12)."<sup>11</sup>

## Sélection d'écrits des premiers Pères de l'Église sur le mystère pascal

**Saint Ignace d'Antioche** (vers 50-110)

On a caché au maître de ce monde la virginité de Marie et la naissance de notre Seigneur, ainsi que

les trois célèbres mystères qui ont été accomplis dans la tranquillité de Dieu à partir de l'étoile.

C'est ici, lors de la manifestation du Fils, que la magie a commencé à être détruite, que tous les liens ont été relâchés et que l'ancien royaume et l'erreur du mal ont été détruits. Dès lors, tout s'est mis en mouvement, la mort a été détruite, et ce qui a été achevé en Dieu a commencé à se réaliser. <sup>12</sup>

---

### **St. Justin Martyr** (vers 100-165)

Le Christ s'est fait homme par la Vierge, afin que la désobéissance issue du serpent soit détruite de la même manière qu'elle a pris naissance. Car Eve, qui était vierge et sans souillure, ayant conçu la parole du serpent, a engendré la désobéissance et la mort. Mais la Vierge Marie a retrouvé la foi et la joie lorsque l'ange Gabriel lui a annoncé la bonne nouvelle que l'Esprit du Seigneur viendrait sur elle et que la puissance du Très-Haut la couvrirait de son ombre ; c'est pourquoi la chose sainte qui est née d'elle est le Fils de Dieu ; et elle a répondu : "Qu'il m'advienne selon ta parole" (Lc 1,38). C'est d'elle qu'est né celui dont nous avons prouvé que tant d'Écritures parlent, et par lequel Dieu détruit et le serpent et les anges et les hommes qui lui ressemblent. <sup>13</sup>

---

### **St. Mélito de Sardes** (vers 120-185)

Qui est celui qui me conteste ? Qu'il s'oppose à moi. J'ai libéré le condamné, j'ai rendu la vie au mort, j'ai ressuscité celui qui était enseveli. Qui est mon adversaire ? C'est moi, dit-il, qui suis le Christ. C'est moi qui ai détruit la mort, qui ai triomphé de l'ennemi,

qui ai foulé le séjour des morts, qui ai lié le fort, qui ai transporté l'homme dans les hauteurs du ciel.

C'est moi, dit-il, qui suis le Christ. C'est l'alpha et l'oméga. C'est le début et la fin - un début indescriptible et une fin incompréhensible. C'est le Christ. C'est le roi. C'est Jésus. C'est le général. C'est le Seigneur. C'est lui qui est ressuscité des morts. C'est lui qui est assis à la droite du Père. <sup>14</sup>

---

### **Saint Irénée** (vers 130-202)

Reposons donc la question : Dans quel but le Christ est-il descendu du ciel ?

Réponse : "Pour détruire le péché, vaincre la mort et donner la vie à l'homme". A côté de cette parole forte, nous en placerons une autre, choisie parmi de nombreux passages similaires, qui développe l'idée dramatique de façon plus détaillée : "L'homme a été créé par Dieu pour qu'il ait la vie. Si maintenant, après avoir perdu la vie et avoir été blessé par le serpent, il ne revenait pas à la vie, mais était entièrement abandonné à la mort, alors Dieu aurait été vaincu, et la malice du serpent aurait vaincu la volonté de Dieu. Mais comme Dieu est à la fois invincible et magnanime, il a montré sa magnanimité en corrigeant l'homme et en éprouvant tous les hommes, comme nous l'avons dit ; mais par le second homme, il a lié le fort, il a gâché ses biens et il a anéanti la mort, en rendant la vie à l'homme qui était devenu sujet à la mort. En effet, Adam était devenu la propriété du diable, et le diable le tenait sous son pouvoir, parce qu'il l'avait trompé et l'avait soumis à la mort en lui offrant l'immortalité. Car en leur promettant d'être comme

des dieux, ce qui n'était pas en son pouvoir, il a opéré la mort en eux. C'est pourquoi celui qui avait emmené l'homme en captivité a été lui-même emmené en captivité par Dieu, et l'homme qui avait été emmené en captivité a été libéré de l'esclavage de la condamnation".

"Le Verbe de Dieu, dit-il, s'est fait chair pour détruire la mort et ramener l'homme à la vie, car nous sommes liés et enchaînés par le péché, nous sommes nés dans le péché et nous vivons sous la domination de la mort. <sup>15</sup>

### **Saint Grégoire de Nysse** (vers 335-395)

Il s'apprête à affronter celui qui a fait prisonnier la nature humaine et qui est sur le point de défaire les liens de la mort ; en détruisant le dernier ennemi [cf. 1 Cor. 15:26], il peut rendre à l'humanité la liberté et la paix.

Pour que la rançon en notre faveur soit facilement acceptée par celui qui l'exige, la divinité a été cachée sous le voile de notre nature, afin que, comme les poissons voraces, l'hameçon de la divinité soit avalé en même temps que l'appât de la chair, et qu'ainsi, la vie étant introduite dans la maison de la mort, et la lumière brillant dans les ténèbres, ce qui est diamétralement opposé à la lumière et à la vie disparaisse ; car il n'est pas dans la nature des ténèbres de subsister quand la lumière est présente, ni de la mort d'exister quand la vie est active. <sup>16</sup>



### St. Augustin (vers 354-430)

Le diable a sauté de joie à la mort du Christ, et par la mort même du Christ, le diable a été vaincu : il a pris, pour ainsi dire, l'appât de la souricière. Il se réjouit de cette mort, se considérant comme le commandant de la mort. Mais ce qui a provoqué sa joie lui a tendu l'appât. La croix du Seigneur était la souricière du diable : l'appât qui le capturait était la mort du Seigneur.

Le verset suivant explique en partie pourquoi tant d'honneur doit lui être rendu et pourquoi toutes les nations doivent le servir : Il a délivré du tyran l'indigent, ce pauvre qui n'avait pas d'autre défenseur. Cette personne nécessiteuse et pauvre est le peuple qui croit en lui, et au sein de ce peuple se trouvent les rois qui l'adorent. Ils ne sont pas trop fiers pour être nécessiteux et pauvres, ce qui signifie reconnaître humblement qu'ils sont pécheurs et qu'ils ont besoin de la gloire de Dieu, afin que le vrai Roi, le Fils du Roi, puisse les libérer de l'ennemi puissant. Il est puissant, celui qu'on appelle l'accusateur. Pourtant, ce n'est pas sa propre force qui a soumis les hommes et les femmes à ce puissant tyran et les a maintenus en captivité, mais les péchés des hommes. Le tyran puissant est également appelé dans les Écritures "l'homme fort", mais le Christ, qui a humilié l'accusateur, a également pénétré dans le domaine de l'homme fort pour le lier et s'emparer de ses biens. C'est le Christ qui a délivré l'indigent du tyran, ce pauvre qui n'avait pas d'autre défenseur, car personne d'autre n'avait la force d'accomplir cela - aucun juste ni même aucun ange.



Il n'y avait donc pas de défenseur du tout, mais le Christ est venu et les a sauvés. Après avoir dépouillé le diable, le Christ distribue ses dons pour embellir l'Église. Le psaume se poursuit : C'est aussi à l'Être aimé de partager le butin pour la beauté de la maison. Le mot "Bien-aimé" est répété pour mettre l'accent sur ce point. Mais en fait ce ne sont pas tous les codex qui ont cette répétition, et les plus exacts d'entre eux lui préfixent une étoile. Ces signes sont appelés astérisques et nous informent que les passages ainsi marqués sont présents dans l'hébreu, mais pas dans l'interprétation de la Septante. Mais que nous pensions que Bien-Aimé a été répété, ou qu'il a été écrit une seule fois, je pense que nous devons prendre les mots qui suivent, pour partager le butin pour la beauté de la maison, dans le sens, c'est la part du Bien-Aimé aussi de partager le butin pour la beauté de la maison ; c'est-à-dire, il a été choisi aussi pour le partage du butin. Sans doute l'Église que le Christ a créée est-elle une belle maison, et il l'a embellie en lui distribuant ses butins, comme un corps est embelli par la juste répartition de ses membres. Le mot "butin" est utilisé pour désigner les biens saisis sur les ennemis vaincus, et l'Évangile éclaire ce passage en disant : "Nul ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et emporter ses effets, s'il n'a d'abord attaché l'homme fort (Mt. 12:29). Le Christ a lié le diable par des chaînes spirituelles en vainquant la mort et en remontant des enfers au ciel ; il a lié le diable par le sacrement de son incarnation, car si le diable n'a rien trouvé dans le Christ qui mérite la mort, il lui a néanmoins été permis de le tuer. En conséquence, le Christ a ligoté le diable et s'est emparé de ses biens comme d'un butin. C'étaient les incroyants par lesquels le diable faisait sa volonté. Mais le Seigneur a purifié ces

outils en pardonnant leurs péchés ; il a laissé l'ennemi abattu et enchaîné, et il a sanctifié le butin dont il s'était emparé.

Il leur a ensuite assigné la place qui leur revenait pour l'ornement de sa propre maison, désignant les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme pasteurs et docteurs pour l'œuvre du ministère, en vue de l'édification du corps du Christ.

Nous sommes tes serviteurs, nous sommes tes créatures : Tu nous as faits, tu nous as rachetés. On peut acheter son serviteur, on ne peut pas le créer ; mais le Seigneur a créé et racheté ses serviteurs ; il les a créés pour qu'ils soient ; il les a rachetés pour qu'ils ne soient plus jamais captifs. Car nous sommes tombés entre les mains du prince de ce monde, qui a séduit Adam, l'a asservi et s'est mis à nous posséder comme ses esclaves. Mais le racheteur est venu, et le séducteur a été vaincu. Et qu'a fait notre racheteur à celui qui nous tenait captifs ? Pour notre rançon, il a tendu sa croix comme un piège, il y a placé son sang comme un appât. Il a bien eu le pouvoir de verser son sang, il n'a pas voulu le boire. En versant le sang de celui qui n'était pas débiteur, il lui a été ordonné de rembourser les débiteurs ; en versant le sang de l'innocent, il lui a été ordonné de s'éloigner des coupables. Il a vraiment versé son sang à cette fin, pour effacer nos péchés. Le sang du racheteur a effacé ce qui nous retenait. Car il ne nous a retenus que par les liens de nos propres péchés. Ce sont les chaînes du captif. Il est venu, il a lié le fort avec les liens de sa passion ; il est entré dans sa maison, dans les cœurs,.

c'est-à-dire dans ceux où il habitait, et il a enlevé ses réceptacles. Nous sommes ses réceptacles

Il l'avait remplie de sa propre amertume. Cette amertume aussi, il l'a confiée à notre racheteur dans le fiel. Il nous avait alors comblés de ses réceptacles, mais notre Seigneur, en gâtant ses réceptacles et en se les appropriant, a répandu l'amertume et les a remplis de douceur. <sup>17</sup>

---

### **Saint Ephrem** (vers 306-373)

La mort a piétiné notre Seigneur, mais lui, à son tour, a traité la mort comme une autoroute pour ses propres pieds. Il s'y est soumis, l'a supporté volontairement, parce qu'il pouvait ainsi détruire la mort malgré elle.

La mort a suivi son propre chemin lorsque notre Seigneur est parti de Jérusalem en portant sa croix ; mais lorsque, du haut de cette croix, il a appelé les morts de l'au-delà par un grand cri, la mort a été impuissante à l'empêcher.

La mort l'a tué par le biais du corps qu'il avait assumé, mais ce même corps s'est avéré être l'arme avec laquelle il a vaincu la mort. Dissimulée sous le manteau de sa virilité, sa divinité a engagé le combat avec la mort ; mais en tuant notre Seigneur, c'est la mort elle-même qui a été tuée. Elle a pu tuer la vie humaine naturelle, mais a été elle-même tuée par la vie qui est au-dessus de la nature de l'homme.

La mort ne pouvait dévorer notre Seigneur que s'il possédait un corps, et l'enfer ne pouvait l'engloutir

que s'il portait notre chair ; c'est pourquoi il est venu chercher un char pour se rendre aux enfers. Ce char, c'est le corps qu'il a reçu de la Vierge ; c'est avec lui qu'il a envahi la forteresse de la mort, qu'il en a brisé la chambre forte et qu'il en a dispersé tous les trésors. <sup>18</sup>

---

### **St. Jean Chrysostome** (vers 347-407)

Quiconque est pieux et aime Dieu peut profiter de cette bonne et joyeuse fête. Quiconque est un serviteur reconnaissant, qu'il se réjouisse et entre dans la joie du Seigneur. Quiconque est fatigué de jeûner, qu'il reçoive maintenant sa récompense. Quiconque a travaillé dès la première heure, qu'il reçoive aujourd'hui sa juste récompense. Quiconque est venu après la troisième heure, qu'il prenne part à la célébration dans l'action de grâces. Quiconque est arrivé après la sixième heure ne doit pas se faire de soucis, car lui non plus ne subira aucune perte. Quiconque a tardé jusqu'à la neuvième heure, qu'il s'approche sans hésiter. Quiconque n'est arrivé qu'à la onzième heure ne craigne pas le retard, car le Maître est miséricordieux : il reçoit les derniers comme les premiers ; il donne du repos à celui qui arrive à la onzième heure, comme à celui qui a travaillé dès le début ; il fait miséricorde à celui qui a tardé, et il rend la santé au premier ; à l'un il donne, à l'autre il distribue.

Il accepte les œuvres et embrasse la contemplation ; il honore l'acte et loue l'intention.

Que chacun entre donc dans la joie du Seigneur. Les premiers et les derniers reçoivent leur salaire. Riches et pauvres dansent les uns avec les autres.

Les tempérants et les paresseux honorent ce jour. Vous qui avez jeûné et vous qui n'avez pas jeûné, réjouissez-vous aujourd'hui. La table est bien garnie ; vous vous en réjouissez tous. Le veau est abondant, que personne ne parte affamé. Que chacun profite de ce banquet de la foi. Que chacun prenne plaisir à la richesse de la bonté. Que personne ne se lamente sur sa pauvreté, car le royaume universel est apparu.

Que personne ne se lamente sur ses fautes, car le pardon est sorti du tombeau. Que personne ne craigne la mort, car la mort du Sauveur nous a libérés. Celui qui était retenu par la mort a éradiqué la mort. Il a pillé le séjour des morts lorsqu'il est descendu dans le séjour des morts. Il l'a aigri lorsqu'il a goûté à sa chair, ce qu'avait prédit Isaïe lorsqu'il avait crié : Le séjour des morts s'est dit aigri, lorsqu'il t'a rencontré ici-bas. Aigri, car il a été aboli. Aigri, car il a été ridiculisé. Aigri, car il a été mis à mort. Aigri, car il a été détrôné. Aigri, car il a été fait prisonnier.

Il a reçu un corps et s'est retrouvé par hasard face à face avec Dieu. Il a reçu la terre et rencontré le ciel. Il a reçu ce qu'il voyait et a été renversé par celui qu'il ne voyait pas. Où est ton aiguillon, ô mort ? Où est ta victoire, ô séjour des morts ? Le Christ est ressuscité, et toi, tu es renversé. Le Christ est ressuscité et les démons sont tombés. Le Christ est ressuscité et les anges se réjouissent. Le Christ est ressuscité et la vie est libérée. Le Christ est ressuscité, et personne ne reste mort dans un tombeau. Car le Christ, ressuscité d'entre les morts, est devenu les prémices de ceux qui se sont endormis. A lui la gloire et la puissance, dans les siècles des siècles. Amen. <sup>19</sup>

---

## Saint Léon le Grand (vers 400-461)

C'est pourquoi, lorsque le Sauveur miséricordieux et tout-puissant a organisé le début de son parcours humain de manière à dissimuler la puissance de sa divinité, inséparable de sa condition d'homme, sous le voile de notre faiblesse, l'ennemi rusé a été mis hors d'état de nuire et a pensé que la naissance de l'enfant, qui était né pour le salut de l'humanité, était aussi soumise à lui-même que le sont toutes les autres personnes à leur naissance. Car il l'a vu crier et pleurer, il l'a vu enveloppé de langes, soumis à la circoncision, offrant le sacrifice exigé par la loi. Il perçut alors en lui la croissance habituelle de l'enfance et ne douta pas qu'il atteindrait l'état d'homme par des étapes naturelles.

Pendant ce temps, il lui infligeait des injures, multipliait les blessures, se servait de malédictions, d'affronts, de blasphèmes, d'injures, en un mot, déversait sur lui toute la force de sa fureur et épuisait toutes les variétés de l'épreuve : et sachant comment il avait empoisonné la nature de l'homme, il ne concevait pas qu'il n'eût aucune part à la première transgression dont il avait constaté la mortalité par tant d'épreuves. Le voleur sans scrupules et le brigand avide ont persisté à agresser Celui qui n'avait rien en propre, et en exécutant la sentence générale sur le péché originel, ils ont dépassé le lien sur lequel ils s'appuyaient, et ont exigé la punition de l'iniquité de celui en qui ils ne trouvaient pas de faute. C'est ainsi que les termes malveillants du pacte mortel sont annulés et que, par l'injustice d'une surfacturation, la totalité de la dette est annulée. Le fort est lié par ses propres chaînes, et tous les artifices du méchant retombent sur sa tête.

Lorsque le prince du monde est lié, tout ce qu'il tenait en captivité est libéré. Notre nature purifiée de son ancienne contagion retrouve son rang honorable, la mort est détruite par la mort, la nativité est restaurée par la nativité : puisque tout à la fois la rédemption supprime l'esclavage, la régénération change notre origine, et la foi justifie le pécheur. <sup>20</sup>

---

### **Le concile de Chalcédoine (451)**

Sa naissance dans le temps n'enlève ni n'ajoute rien à sa naissance divine et éternelle, mais elle a pour but de restaurer l'humanité, qui avait été trompée, afin qu'elle puisse vaincre la mort et, par sa puissance, détruire le diable qui détenait le pouvoir de la mort. Vaincre l'auteur du péché et de la mort nous dépasserait si celui que le péché n'a pu souiller et que la mort n'a pu retenir n'avait pas pris notre nature et ne l'avait pas faite sienne. Il a été conçu par l'Esprit Saint dans le ventre de la vierge. Sa virginité a été aussi intacte en le mettant au monde qu'en le concevant. <sup>21</sup>

---

### **Saint Isidore de Séville (vers 560-636)**

Le diable a été trompé par la mort du Seigneur... car à travers la mortalité visible de sa chair, le Christ - que le diable essayait de tuer - cachait sa divinité, comme un piège dans lequel il pouvait l'attraper comme un oiseau imprudent par un tour habile... Le diable, bien qu'il ait attaqué la chair de l'humanité dans le Christ qui était évidente, a été capturé comme par l'hameçon de sa divinité qui se trouvait cachée. En effet, il y a dans le Christ l'hameçon de la

divinité ; la nourriture, cependant, est la chair ; la ligne de pêche est la généalogie qui est récitée par l'Évangile. Dieu le Père tient véritablement ce fil de pêche. <sup>22</sup>

---

### **St. Maxime le Confesseur** (vers 580-662)

Sa chair a été placée devant ce dragon vorace et béant comme un appât pour le provoquer : une chair qui serait mortelle pour le dragon, car elle le détruirait complètement par la puissance de la Divinité cachée en elle. Pour la nature humaine, cependant, sa chair devait être un remède, car la puissance de la divinité en elle rétablirait la nature humaine dans sa grâce originelle.

De même que le diable avait empoisonné l'arbre de la connaissance et gâté notre nature par son goût, de même, en voulant dévorer la chair du Seigneur, il se corrompt lui-même et est complètement détruit par la puissance de la divinité qui s'y trouve cachée. <sup>23</sup>

---

### **Saint Bernard** (vers 1090-1153)

Il vient sous la forme d'un nourrisson, et sans parole, car la voix de l'enfant qui gémit suscite la compassion, et non la terreur. S'il est terrible pour quelqu'un, il ne l'est pas pour toi. Il est devenu un petit enfant, sa Vierge Mère entoure ses tendres membres de bandelettes, et toi, tu trembles encore de peur ? Par cette faiblesse, tu peux savoir qu'il ne vient pas pour détruire, mais pour sauver ; non pour lier, mais pour délier. S'il prend l'épée, ce sera contre tes ennemis, et, en tant que Puissance et Sagesse de Dieu, il foulera aux pieds les orgueilleux et les puissants. Nous avons deux ennemis, le péché et



la mort, c'est-à-dire la mort de l'âme et la mort du corps. Jésus vient conquérir les deux, et nous sauver des deux. Il a déjà vaincu le péché dans sa propre personne en assumant une nature humaine exempte de la corruption du péché. En effet, une grande violence a été faite au péché, et il s'est reconnu vaincu, lorsque la nature qu'il se glorifiait d'avoir entièrement infectée et possédée a été trouvée dans le Christ parfaitement libérée de sa domination. Désormais, le Christ poursuivra nos ennemis, il s'en emparera, et il n'aura de cesse qu'ils ne soient vaincus en nous. Toute sa vie mortelle a été une guerre contre le péché. Il l'a combattue par la parole et par l'exemple. Dans sa passion, il se jeta sur l'homme fort et armé, le lia et emporta son butin.

Jésus-Christ a également vaincu notre deuxième ennemi, la mort. Il la surmonte d'abord en lui-même, en ressuscitant d'entre les morts, prémices de ceux qui dorment et premier né d'entre les morts. Ensuite, il vaincra la mort en chacun de nous, de la même manière, lorsqu'il fera sortir de la poussière nos corps mortels et qu'il détruira notre dernier ennemi. Ainsi, lorsqu'il est ressuscité d'entre les morts, Jésus était vêtu de beauté, et non pas enveloppé de langes comme à sa naissance. Celui qui, auparavant, débordait de miséricorde, "ne jugeant personne", s'est ceint, lors de sa résurrection, de la ceinture de la justice et, ce faisant, a semblé, dans une certaine mesure, restreindre sa miséricorde surabondante afin d'être désormais prêt pour le jugement qui doit suivre notre future résurrection. <sup>24</sup>

## St. Bonaventure (vers 1221-1274)

Maintenant que le combat passionnel était terminé et que le dragon sanguinaire et le lion furieux pensaient avoir remporté une victoire en tuant l'Agneau, la puissance de la divinité commençait à briller dans son âme qui descendait aux enfers.

C'est par cette puissance que notre Lion fort de la tribu de Juda (Apoc. 5:5), s'élevant contre l'homme fort qui était tout armé (Luc 11:21), lui arracha sa proie, brisa les portes de l'enfer et lia le serpent. Désarmant les Principautés et les Puissances, il les a emmenées hardiment, les exposant ouvertement en triomphe en lui-même (Col. 2:15). Le Léviathan est alors mené par un crochet (Job 40:25), sa mâchoire est percée par le Christ, de sorte que celui qui n'avait aucun droit sur la Tête qu'il avait attaquée, perd aussi ce qu'il avait semblé avoir sur le corps. C'est alors que le vrai Samson, en mourant, mit à terre une armée ennemie (cf. Juges 16, 30). Alors l'Agneau sans tache, par le sang de son Testament, fit sortir les prisonniers de la fosse où il n'y avait pas d'eau (Zach. 9:11).

C'est alors que l'éclat tant attendu d'une lumière nouvelle brilla sur ceux qui habitaient dans la région de l'ombre de la mort (Ésaïe 9:2). <sup>25</sup>

## QUESTION :

### *Le diable savait-il qui était Jésus ?*

Ceci est souvent source de confusion, car il semble que ce soit le cas. Des commentaires dans les Évangiles tels que "Nous savons qui tu es, le saint de Dieu" ou "Si tu es le Fils de Dieu" semblent indiquer que le diable et/ou les démons le connaissaient. Mais ce n'est pas le cas. Tout d'abord, l'amour et l'humilité sont littéralement au-delà de la façon de penser de l'enfer, et Dieu se faisant chair en la personne de Jésus est le summum de l'amour et de l'humilité. De même, des expressions telles que "saint de Dieu" ou "Fils de Dieu" étaient des façons courantes, au sein du peuple juif, de se référer au Messie, qui n'était pas du tout censé être une personne divine, mais plutôt un homme.

Frank Sheed, dans son livre *To Know Christ Jesus*, l'exprime ainsi : Je pense qu'il était de la première urgence de découvrir ce que signifiait "fils de Dieu". Il avait été utilisé dans l'Ancien Testament pour désigner le Messie (Ps. 2:7).

Mais savait-il ce que cela *signifiait* ? L'expression "Fils de Dieu" avait été diversement utilisée dans l'Ancien Testament, par exemple pour désigner le peuple élu (Ex 4,22) et, au pluriel, les juges juifs (Ps 81,6). Satan connaissait l'Ancien Testament, mais le livre de Job devait faire l'objet d'une attention particulière de sa part, car une grande partie de ce livre concernait un certain Satan et le grand carnaval qu'il avait organisé aux dépens de Job. Dans ce livre (1:6, 2:1, 38:7), les "fils de Dieu" désignent les anges non déchus. Satan a sans doute envisagé la possibilité que le Messie soit un ange, entrant d'une manière imprévue dans l'humanité pour "lui écraser la tête". <sup>26</sup>



- 
10. *Baptismal Ritual of the Catholic Church*, 158.
  11. Kreeft, *The Greatest Philosopher Who Ever Lived*, 247-248.
  12. St. Ignatius of Antioch, "The Second Epistle of Ignatius to the Ephesians," 102.
  13. St. Justin Martyr, "Dialogue with Trypho," 100.
  14. St. Melito of Sardis, "Sermon on The Passover."
  15. St. Irenaeus, *The Demonstration of the Apostolic Preaching*.
  16. St. Gregory of Nyssa, *The Great Catechism*, ch. XXIV.
  17. St. Augustine, "Expositions of the Psalms 51-72," 464-465.
  18. St. Ephrem, "A Sermon on the Cross of Christ."
  19. St. John Chrysostom, "The Easter Sermon of John Chrysostom."
  20. St. Leo the Great, "Sermon 22."
  21. The Council of Chalcedon. "The Letter of Pope Leo to Flavian."
  22. Knoebel quoting Isidore of Seville, *Sententiae*, 61.
  23. St. Maximus the Confessor, *Mystery of the Divine Incarnation*.
  24. St. Bernard, "The Fountains of the Savior," *Sermons on Advent & Christmas*, 103-104.
  25. St. Bonaventure, *The Soul's Journey to God*, 159.
  26. Sheed, *To Know Christ Jesus*, 118.



## Chapitre six

# Quelle différence cela fait-il ?

*"Que personne ne craigne la mort, car la mort de notre Sauveur nous a libérés. Il l'a détruite en la supportant. Il a détruit le séjour des morts en y descendant. Il l'a mise en émoi alors même qu'elle goûtait à sa chair. Isaïe l'avait prédit en disant : "Toi, l'enfer, tu as été troublé en le rencontrant en bas". L'enfer a été bouleversé parce qu'il a été supprimé. Il était en colère parce qu'on se moque de lui. Il était en effervescence, car il est détruit. Il est en effervescence, car il est anéanti. Il est en effervescence, car il est maintenant fait prisonnier. L'enfer a pris un corps et a découvert Dieu. Il a pris la terre et a rencontré le ciel. Il a pris ce qu'il a vu et a été dépassé par ce qu'il n'a pas vu. O mort, où est ton aiguillon ? Ô séjour des morts, où est la victoire ?<sup>27</sup>*

- St. John Chrysostom



## LA GRACE :

### *Confiance inébranlable en Jésus*



Car il nous a arrachés au domaine des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. <sup>28</sup>

Colossiens 1:13-14



## THÈMES

### Jésus a...

- Humilié l'ennemi.
- Transféré l'humanité d'une domination à une autre.
- Rendu le péché impuissant.
- Détruit le pouvoir de la Mort.
- Annulé notre dette.
- Nous a recréés.
- Nous a donné accès au Père.
- Nous a donné l'autorité sur l'ennemi.
- Nous a envoyés en mission pour récupérer son monde.
- Nous a divinisés.











## RESSOURCES

*Catéchisme de l'Église catholique 651-655 :*

"Le sens et la signification salvatrice de la résurrection".

651 "Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine et votre foi est vaine." La résurrection constitue avant tout la confirmation de toutes les œuvres et de tous les enseignements du Christ. Toutes les vérités, même les plus inaccessibles à la raison humaine, trouvent leur justification si le Christ, par sa résurrection, a donné la preuve définitive de son autorité divine, qu'il avait promise.

652 La résurrection du Christ est l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament et de Jésus lui-même pendant sa vie terrestre. L'expression "conformément aux Écritures" indique que la résurrection du Christ a accompli ces prédictions.

653 La vérité de la divinité de Jésus est confirmée par sa résurrection. Il avait dit : "Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous saurez que c'est moi". La résurrection du crucifié montre qu'il était vraiment "JE SUIS", le Fils de Dieu et Dieu lui-même.

C'est ainsi que saint Paul a pu déclarer aux Juifs : "Ce que Dieu a promis aux pères, il l'a accompli pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus ;

comme il est écrit dans le deuxième psaume : "Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré". La résurrection du Christ est étroitement liée à l'incarnation du Fils de Dieu et en est l'accomplissement selon le plan éternel de Dieu.

654 Le mystère pascal comporte deux aspects : par sa mort, le Christ nous libère du péché ; par sa résurrection, il nous ouvre le chemin d'une vie nouvelle. Cette vie nouvelle est avant tout une justification qui nous réintègre dans la grâce de Dieu, "afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous marchions nous aussi en nouveauté de vie". La justification consiste à la fois en une victoire sur la mort causée par le péché et en une nouvelle participation à la grâce. Elle entraîne l'adoption filiale, de sorte que les hommes deviennent les frères du Christ, comme Jésus lui-même a appelé ses disciples après sa résurrection : "Allez le dire à mes frères". Nous sommes frères non par nature, mais par le don de la grâce, parce que cette filiation adoptive nous fait participer réellement à la vie du Fils unique, qui s'est pleinement révélée dans sa résurrection.

655 Enfin, la résurrection du Christ - et le Christ ressuscité lui-même - est le principe et la source de notre résurrection future : "Le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis. . . Car, de même qu'en Adam tous meurent, de même en Christ tous seront rendus vivants". Le Christ ressuscité vit dans le cœur de ses fidèles en attendant cet accomplissement. En Christ, les chrétiens "ont goûté... les puissances du siècle à venir" et leur vie est emportée par le Christ au cœur de la vie divine, afin

qu'ils puissent "vivre non plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité à cause d'eux". 29

*Surpris par l'espoir : Repenser le ciel, la résurrection et la mission de l'Église*, N.T. Wright

## "L'étrange histoire de Pâques"

Il existe de nombreux autres arguments de moindre importance qui pourraient être invoqués à ce stade, mais que nous ne pouvons que résumer. Tout d'abord, les autres propositions qui sont régulièrement avancées comme explications concurrentes à celle des premiers chrétiens :

1 Jésus n'est pas vraiment mort ; quelqu'un lui a administré un médicament qui l'a fait passer pour mort, et il a repris vie dans le tombeau. Réponse : Les soldats romains savaient comment tuer les gens, et aucun disciple n'aurait été dupé par un Jésus à moitié drogué et mal en point en pensant qu'il avait vaincu la mort et inauguré le royaume.

2 Lorsque les femmes se rendirent au tombeau, elles rencontrèrent quelqu'un d'autre (peut-être Jacques, le frère de Jésus, qui lui ressemblait) et, dans la pénombre, elles crurent que c'était Jésus lui-même.

Réponse : ils s'en seraient aperçus bien assez tôt.

3 Jésus n'est apparu qu'aux personnes qui ont cru en lui. Réponse : les récits indiquent clairement que Thomas et Paul n'entrent pas dans cette catégorie ; en fait, aucun des disciples de Jésus n'a cru, après sa mort, qu'il était réellement le Messie, et encore moins qu'il était en quelque sorte divin.

4 Les récits dont nous disposons sont biaisés. Réponse : il en va de même pour toute l'histoire et tout le journalisme. Chaque photo est prise par quelqu'un sous un certain angle.

5 Ils ont commencé par dire "il ressuscitera", comme on l'avait fait pour les martyrs, puis ils ont rapidement dit "il est ressuscité", ce qui était équivalent sur le plan fonctionnel. Réponse : non, ce n'est pas le cas.

6 Beaucoup de gens ont des visions d'un être cher qui vient de mourir ; c'est ce qui est arrivé aux disciples. Réponse : ils connaissaient parfaitement ce genre de choses, et ils avaient un langage pour cela ; ils disaient "c'est son ange" ou "c'est son esprit" ou "son fantôme". Ils ne diraient pas "il est ressuscité d'entre les morts".

7 Peut-être la plus populaire : ce qui s'est réellement passé, c'est qu'ils ont eu une sorte d'expérience "spirituelle" riche, qu'ils ont interprétée à travers des catégories juives. Après tout, Jésus était bel et bien vivant, spirituellement, et ils étaient toujours en contact avec lui. Réponse : il s'agit simplement de la description d'une mort noble suivie d'une immortalité platonicienne. La résurrection était et est la défaite de la mort, et non pas simplement une description plus agréable de celle-ci ; et c'est quelque chose qui se produit quelque temps après le moment de la mort, et non pas immédiatement.

De même, nous pouvons nous contenter de relever trois des nombreux arguments à petite échelle qui sont souvent, et à juste titre, avancés pour étayer la croyance que Jésus est bien ressuscité des morts :

1 Les tombes juives, en particulier celles des martyrs, étaient vénérées et devenaient souvent des sanctuaires. Il n'y a aucun signe que cela se soit produit pour la tombe de Jésus.

2 L'accent mis par l'Église primitive sur le premier jour de la semaine en tant que jour spécial est très difficile à expliquer, à moins que quelque chose de frappant ne se soit réellement produit à ce moment-là. Un éveil progressif ou même soudain de la foi n'est guère suffisant pour l'expliquer.

3 Les disciples n'étaient guère enclins à aller souffrir et mourir pour une croyance qui n'était pas fermement ancrée dans les faits. Il s'agit d'un point important, même s'il est possible qu'ils se soient réellement trompés : ils croyaient que la résurrection de Jésus était un fait et ont agi en conséquence, mais nous savons (c'est ce que l'on pourrait dire) qu'ils se sont trompés. Tout cela nous met face à l'ultime question. Le tombeau vide et les rencontres avec Jésus sont aussi bien établis, par les arguments que j'ai avancés, que n'importe quelle donnée historique peut espérer l'être. Elles sont, ensemble, la seule explication possible des histoires et des croyances qui se sont développées si rapidement parmi les disciples de Jésus.

Comment les expliquer à notre tour ?

Dans toute autre enquête historique, la réponse serait si évidente qu'elle n'aurait pas besoin d'être formulée. Ici, bien sûr, cette réponse évidente ("eh bien, c'est arrivé") est si choquante, si bouleversante, que nous



nous arrêtons à juste titre avant de sauter dans l'inconnu. Et ici, en effet, comme certains amis sceptiques me l'ont joyeusement fait remarquer, il est toujours possible pour quiconque de suivre l'argument jusqu'ici et de dire, simplement, "Je n'ai pas de bonne explication pour ce qui s'est passé pour causer le tombeau vide et les apparitions, mais je choisis de maintenir ma croyance que les morts ne ressuscitent pas et donc de conclure que quelque chose d'autre a dû se produire, même si nous ne pouvons pas dire ce que c'était". C'est très bien, je respecte cette position, mais je note simplement qu'il s'agit alors d'une question de choix, et non pas d'une question de dire que quelque chose appelé "historiographie scientifique" nous oblige à prendre cette voie. <sup>30</sup>



## LECTURE SUGGÉRÉE

Wright, N. T. *The Resurrection of the Son of God*, 2003.

---

27. St. John Chrysostom, "The Easter Sermon of John Chrysostom."

28. Col. 1:13-14 NASB.

29. Catechism of the Catholic Church 651-655: "The Meaning and Saving Significance of the Resurrection", 170-171.

30. Wright, N.T., *Surprised by Hope*, 72-73.



## Chapitre sept

# Les mots ne suffisent pas

*"C'est donc l'Esprit Saint qui instille dans le cœur le sentiment de filiation divine, qui nous fait sentir (et pas seulement savoir !) que nous sommes enfants de Dieu. L'Esprit lui-même s'unit à notre esprit pour témoigner que nous sommes enfants de Dieu (Rom. 8:16). Cette œuvre fondamentale de l'Esprit Saint se manifeste parfois de manière soudaine et intense dans la vie d'une personne... A l'occasion d'un séminaire... ou à l'occasion d'une prière pour une nouvelle libération de l'Esprit, l'âme est remplie d'une lumière nouvelle dans laquelle Dieu se révèle en quelque sorte comme un Père.*

*... Un sentiment de grande confiance et un sens tout à fait nouveau de la condescendance de Dieu sont expérimentés. D'autres fois, au contraire, cette révélation du Père s'accompagne d'un sentiment si fort de la majesté et de la transcendance de Dieu que l'âme en est bouleversée".* <sup>31</sup>

- Raniero Cantalamessa,  
*Life in the Lordship of Christ*



## LA GRACE : Être submergé



Je demanderai au Père de vous donner un autre assistant [Paraclet], qui sera pour toujours avec vous, l'Esprit de vérité ... vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.<sup>32</sup>

Jean 14:16-17



## THÈMES

### L'Esprit Saint...

- Me convainc que Jésus est venu me sauver.
- Me pousse à l'abandon.
- Me donne envie d'aller sauver les autres.

---

31. Cantalamessa, *Life in the Lordship of Christ*, 167-168.

32. Jn. 14:16-17 RSV.



## QUESTIONS À EXAMINER

### Réflexion sur l'Esprit

- Esprit Saint, aide-moi à savoir qu'il ne s'agit pas de simples mots.
- Esprit Saint, emmène-moi au Calvaire.
- Esprit Saint, convaincs-moi que Jésus est sur la croix pour moi.
- Esprit Saint, convaincs-moi que Dieu est mon Père.
- Esprit Saint, convaincs-moi que je suis son fils/sa fille bien-aimé(e).
- Esprit Saint, envahis-moi maintenant.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---





## Chapitre huit

# Qu'attend-il de moi ?

*"...quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?"*

*Luke 18:8*



## LA GRACE : Être submergé



...Dieu est amour.

1 Jean 4:8



## THÈMES

### Qu'est-ce que la foi ?

La foi n'est pas:

- *Un sentiment*
- *Aveugle*
- *Un assentiment intellectuel*

La foi est:

- *L'œuvre de Dieu en moi à laquelle je réponds*
- *Une façon de savoir*
- *L'abandon*

## Comment puis-je m'abandonner ?

- La partie la plus facile : *S'accrocher au Seigneur qui vous a sauvé.*
- La partie la plus difficile, la plus exigeante : *Se détacher de vos idoles*



### QUESTIONS À EXAMINER

- Quelles sont les idoles dans ma vie ?
- À quoi ressemblerait concrètement le fait de se détacher des idoles de ma vie ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---





# Prière d'abandon

Père,

Je crois que c'est par ton amour infini que tu m'as créé. Je me présente devant toi, tel que je suis, avec toutes mes cassures, mes blessures et mes maux. Je suis désolé pour toutes les fois où j'ai cru aux mensonges de l'ennemi qui me disait que tu n'étais pas un bon Père et que tu ne m'aimais pas. Je me repens et je te demande de me pardonner tous mes péchés.

Jésus,

Merci d'être venu me sauver du péché, de la mort, de l'enfer et de Satan. Je m'abandonne à toi dès maintenant et je t'invite à être le Seigneur dans tous les domaines de ma vie.

Viens, Esprit Saint,

Inonde mon âme de l'amour du Père et convaincs-moi que je compte, que je vauds la peine et qu'aux yeux de Dieu, je vauds la peine que l'on meure pour moi.

Viens, Esprit Saint...

# J'ai soif de toi

C'est vrai.

Je me tiens à la porte de ton cœur, jour et nuit. Même lorsque tu n'écoutes pas, même lorsque tu doutes que ce soit moi, je suis là : j'attends le moindre signal de ta réponse, la moindre suggestion d'une invitation qui me permettra d'entrer.

Et je veux que tu saches que chaque fois que tu m'invites, je viens toujours, sans faute. Je viens, silencieux et invisible, mais avec une puissance et un amour infinis, apportant les nombreux dons de mon Esprit. Je viens avec ma miséricorde, avec mon désir de te pardonner et de te guérir, avec un amour pour toi qui dépasse ton entendement, un amour aussi grand que celui que j'ai reçu du Père. Je viens, désireux de te consoler et de te donner de la force, de te relever et de panser toutes tes blessures. Je t'apporte ma lumière, pour dissiper tes ténèbres et tous tes doutes. Je viens avec ma puissance, pour te porter toi et tous tes fardeaux ; avec ma grâce, pour toucher ton cœur et transformer ta vie ; et avec ma paix, pour apaiser ton âme.

Je sais que tu aimes la paume de ma main. Je sais tout de toi. Même les cheveux de ta tête, je les ai comptés. Rien dans ta vie n'est sans importance pour moi. Je t'ai suivi tout au long des années et je t'ai toujours aimé, même lorsque tu t'es égaré. Je connais chacun de tes problèmes. Je connais tes besoins et tes soucis et, oui, je connais tous tes péchés.

Mais je te redis que je t'aime, non pas pour ce que tu as fait ou cessé de faire, je t'aime pour toi, pour la beauté et la dignité que mon Père t'a données en te créant à son image. C'est une dignité que tu as souvent oubliée, une beauté que tu as ternie par le péché. Mais je t'aime tel que tu es, et j'ai versé mon sang pour te sauver. Si tu me le demandes avec foi. Ma grâce touchera tout ce qui doit changer dans ta vie : je te donnerai la force de te libérer du péché et de tout son pouvoir destructeur.

Je sais ce qu'il y a dans ton cœur, je connais ta solitude et toutes tes blessures, les rejets, les jugements, les humiliations. J'ai porté tout cela devant toi. Et j'ai porté tout cela pour toi, pour que tu puisses partager ma force et ma victoire. Je connais particulièrement ton besoin d'amour - tu as soif d'être aimé et chéri. Mais combien de fois as-tu eu soif en vain, en recherchant cet amour égoïstement, en t'efforçant de remplir le vide en toi par des plaisirs passagers - par le vide encore plus grand du péché. As-tu soif d'amour ? "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi..." (Jean 7:37). Je te rassasierai et te comblerai. As-tu soif d'être aimé ?

Je t'aime plus que tu ne peux l'imaginer, au point de mourir sur une croix pour toi.

J'ai soif de toi. Oui, c'est la seule façon de commencer à décrire mon amour pour toi.

J'ai soif de toi. C'est la seule façon de commencer à décrire mon amour pour toi. J'ai soif de toi. J'ai soif de t'aimer et d'être aimé de toi, c'est pourquoi tu es si précieux pour moi. J'ai soif de toi. Viens à moi, et je remplirai ton cœur et guérir tes blessures.



Je ferai de toi une nouvelle création et je te donnerai la paix même dans les épreuves. J'ai soif de toi.

Tu ne dois jamais douter de ma miséricorde, de mon acceptation de toi, de mon désir de pardonner, de mon désir de te bénir et de vivre ma vie en toi. J'ai soif de toi. Si tu te sens insignifiant aux yeux du monde, cela n'a aucune importance. Pour moi, il n'y a personne de plus important au monde que toi. J'ai soif de toi. Ouvre-toi à moi, viens à moi, assoiffe-toi de moi, donne-moi ta vie, et je te prouverai combien tu es important pour mon cœur.

Ne te rends-tu pas compte que mon Père a déjà un plan parfait pour transformer ta vie, à partir de cet instant ? Fais-moi confiance. Demande-moi chaque jour d'entrer et de prendre en charge ta vie, et je le ferai. Je te promets devant mon Père céleste que je ferai des miracles dans ta vie.

Pourquoi ferais-je cela ? Parce que j'ai soif de toi. Tout ce que je te demande, c'est de te confier entièrement à moi. Je m'occupe du reste.

Maintenant encore, je vois la place que mon Père a préparée pour toi dans mon royaume. Souviens-toi que tu es un pèlerin dans cette vie, sur le chemin du retour. Le péché ne peut jamais te satisfaire, ni t'apporter la paix que tu recherches. Tout ce que tu as cherché en dehors de moi n'a fait que te laisser plus vide, alors ne t'attache pas aux choses de cette vie. Surtout, ne me fuis pas quand tu tombes. Viens me voir sans tarder. En me donnant tes péchés, tu me donnes la joie d'être ton Sauveur. Il n'y a rien que je ne puisse pardonner et guérir ; alors viens maintenant, et décharge ton âme.

Quelle que soit la distance que tu parcoures, quelle que soit la fréquence à laquelle tu m'oublies, quelle que soit la quantité de croix que tu portes dans cette vie, il y a une chose dont je veux que tu te souviennes toujours, une chose qui ne changera jamais : J'ai soif de toi, tel que tu es. Tu n'as pas besoin de changer pour croire en mon amour, car c'est ta croyance en mon amour qui te changera. Tu m'oublies, et pourtant je te cherche à chaque instant, je me tiens devant les portes de ton cœur et je frappe. As-tu du mal à y croire ?

Alors regarde encore la croix, regarde mon cœur qui a été transpercé pour toi. N'as-tu pas compris ma croix ? Alors réécoute les mots que j'y ai prononcés, car ils te disent clairement pourquoi j'ai enduré tout cela pour toi : " J'ai soif..." (*Jn 19, 28*). Oui, j'ai soif de toi. Je n'ai jamais cessé de chercher à t'aimer et à être aimé de toi. Tu as essayé beaucoup d'autres choses dans ta recherche du bonheur ; pourquoi ne pas essayer de m'ouvrir ton cœur, maintenant, plus que jamais ? Et lorsque tu ouvriras enfin la porte de ton cœur, chaque fois que tu t'en approcheras suffisamment, tu m'entendras alors te dire encore et encore, non pas avec de simples mots humains, mais en esprit : Quoi que tu aies fait, je t'aime pour toi. Viens donc à moi avec ta misère et tes péchés, avec tes problèmes et tes besoins, et avec tout ton désir d'être aimé, car je me tiens à la porte de ton cœur et je frappe.

Ouvre-moi, car j'ai soif de toi. <sup>33</sup>

*- Sainte Mère Teresa de Calcutta*



## LECTURE SUGGÉRÉE

Driscoll, Fr. Jeremy. *Awesome Glory: Resurrection in Scripture, Liturgy, and Theology*, 2019.

Driscoll, Fr. Jeremy. *What Happens at Mass*, 2005.

Hahn, Dr. Scott. *The Lamb's Supper: The Mass as Heaven on Earth*, 1999.

---

33. St. Mother Teresa, "I Thirst for You."



## Chapitre neuf

# Clarifier la mission

*"Dans le drame aux enjeux considérables qui nous entoure, nous avons tous reçu un rôle à jouer, un rôle qui porte notre nom et celui de personne d'autre. Nous avons tous la miséricorde de Dieu à recevoir, un moi à mettre à mort, un royaume à gagner, une bataille à mener et des ennemis spirituels à tuer, des camarades à aider, des rebelles à vaincre. ... L'ancienne bataille fait rage tout autour de nous, et l'aventure pour laquelle nous sommes nés nous appelle".*

34

- Sophia Consulting,  
*The Christian Cosmic Narrative*



## LA GRACE : *Magnanimité*



Vous êtes la lumière du monde.... on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

Matthieu 5:14-15



### THÈMES

#### La mission

##### 1. Sabotage et résistance

---

---

---

---

---

---

---

## 2. Réconciliation

---

---

---

---

---

---

---

## 3. Recréation

---

---

---

---

---

---

---

## 4. Guérison

---

---

---

---

---

---

## 5. Rétablissement

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## 6. Ambassadeur

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

34. Sophia Consulting, *The Christian Cosmic Narrative*, 156.





## QUESTIONS À EXAMINER

- Veuillez lire la réflexion "*Deux autres missions essentielles : Prière et Souffrance*" ci-dessous. Qu'est-ce qui résonne en moi et pourquoi ?
- Est-ce que ma compréhension de la mission du disciple a changé ? Comment et pourquoi ?
- Quelle(s) mission(s) me parle(nt) le plus ? Pourquoi ?

En conclusion de ce chapitre,  
discernez dans la prière comment Dieu peut vous  
inviter à écrire le prochain chapitre de son  
histoire.

---

---

---

---

---

---

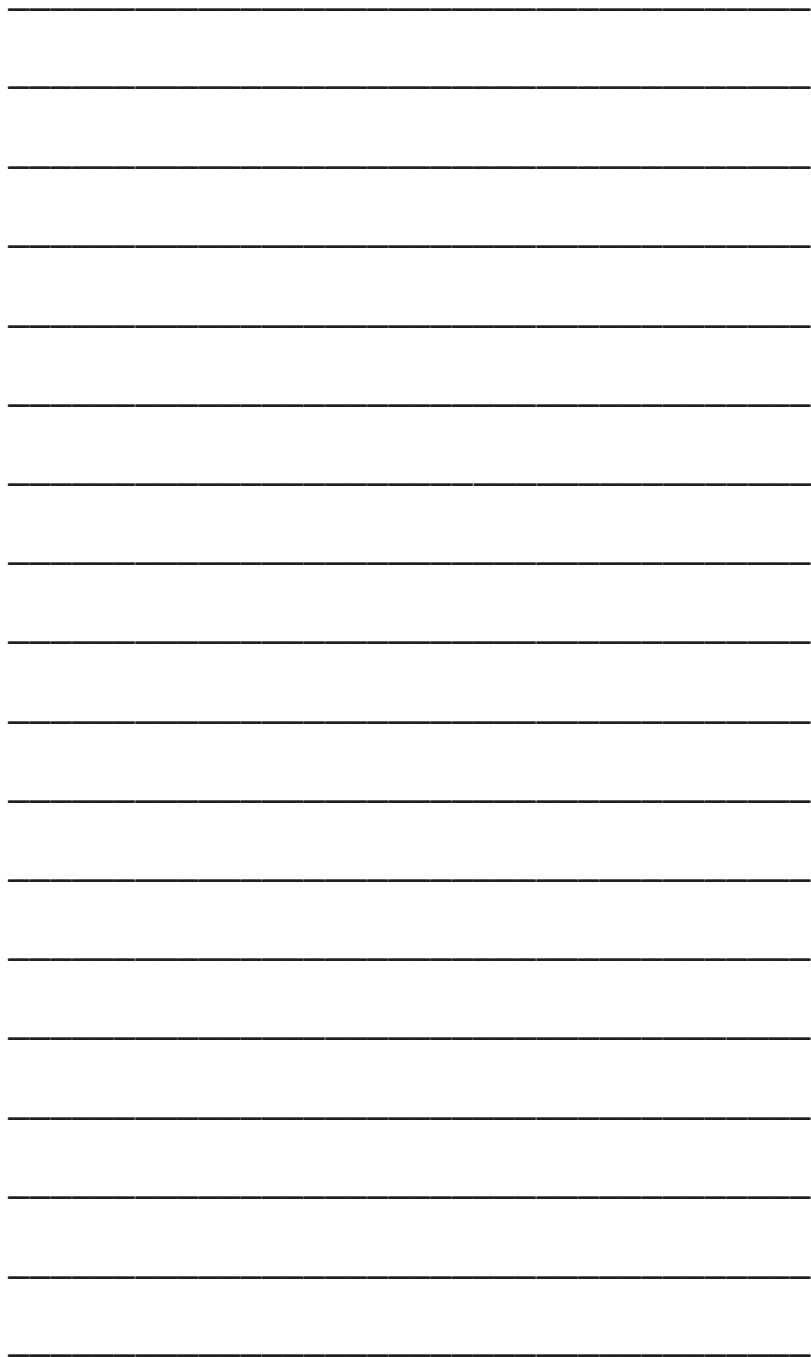
---

---

---

---







## Deux autres missions essentielles : Prière et souffrance

Toute tentative de description exhaustive de la mission que Jésus nous envoie accomplir sera certainement insuffisante. Dans cette discussion, nous avons attiré l'attention sur six missions, si vous voulez, que le Seigneur nous appelle à accomplir : la résistance, la réconciliation, la recreation, la guérison, la transformation et les ambassadeurs.

Il y a cependant deux missions supplémentaires qu'il faut mentionner en terminant : la prière et la souffrance.

Premièrement, la **prière**. Il est essentiel de se rappeler que le baptême agit *réellement* sur une personne. Par exemple, elle lave réellement le péché, nous fait passer de la domination et du règne des ténèbres au royaume du Fils bien-aimé de Dieu, fait de nous de nouvelles créatures, nous fait devenir des temples du Saint-Esprit, nous incorpore dans le corps du Christ, fait de nous des fils et des filles adoptifs de Dieu et bien d'autres choses encore (cf. Acts 2:38 ; 22:16 ; Col. 1:13-14 ; Rom. 8:14-17 ; 12:4-5 ; 1 Cor. 6:19 ; 12:12-14 ; 2 Cor. 5:17 ; *Catéchisme de l'Eglise catholique* n° 1262-1274).

Le baptême, cependant, fait également d'une personne un prêtre ou, plus précisément, une personne qui participe au sacerdoce de Jésus. C'est ce que l'on appelle communément "le sacerdoce de tous les croyants", par opposition au sacerdoce ministériel. Saint Pierre rappelle à la communauté chrétienne primitive qu'elle est "une race élue, un *sacerdoce* royal" (1 Pierre 2:5).

Pierre s'adresse à toutes les personnes, hommes et femmes, qui ont été réincarnées par le baptême. Le voyant de l'Apocalypse écrit : "À celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par son sang 6 et qui a fait de nous un royaume, des prêtres pour Dieu son Père" (Ap 1,5-6). De même, le voyant se réfère à *toute personne* née à nouveau de l'eau et de l'Esprit Saint.

Que *font* les prêtres ? L'abbé Jeremy Driscoll déclare : "C'est le travail du prêtre d'amener l'autre devant Dieu dans la prière". Nous pouvons le faire parce que nous avons accès à Dieu. *C'est incroyable !* Si vous essayiez d'entrer dans la Maison Blanche pour rencontrer le Président, vous seriez certainement refoulé, voire arrêté ! Si vous essayez d'entrer dans le cabinet de votre médecin sans rendez-vous, il est fort probable que l'on vous dise que vous devez téléphoner pour prendre rendez-vous. Si vous entriez et essayiez de voir le PDG de pratiquement n'importe quelle organisation, on vous dirait probablement que ce n'est tout simplement pas possible.

Mais nous pouvons parler à Dieu... à tout moment !

Il s'agit là d'une partie essentielle de notre mission en tant que disciples de Jésus. Nous sommes tous appelés à nous lever, à nous asseoir, à nous agenouiller ou à nous prosterner dans une prière angoissante pour le monde, notre conjoint, nos enfants, nos collègues, nos amis, nos dirigeants - tout le monde et n'importe qui. Nous sommes appelés à les élever vers celui qui est Amour et qui veut que tous les hommes et toutes les femmes soient sauvés (cf. 1 Tim. 2:4). Nous sommes autorisés, invités même, à frapper sur le Sacré-Cœur de Jésus, celui qui nous a sauvés du péché, de la mort, de Satan et de l'enfer.

Mais les prêtres offrent aussi des sacrifices, et c'est une deuxième mission que nous sommes tous envoyés par Jésus pour accomplir.

Saint Paul, dans sa Lettre aux Romains, exhorte ainsi les chrétiens : "Offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte et agréable à Dieu, ce qui constitue votre culte spirituel" (Rm 12,2).

L'imagerie à laquelle Paul fait appel ici est plutôt humoristique, même si elle est douloureuse. À son époque, les sacrifices étaient généralement des animaux placés par un prêtre sur un autel pour être tués et brûlés en offrande aux dieux et déesses romains. Ils tentaient ainsi de gagner la faveur des dieux ou d'apaiser leur colère. Paul nous dit que nous sommes appelés à nous placer sur l'autel, non pas pour gagner la faveur de Dieu ou l'apaiser, mais par gratitude pour tout ce qu'il a déjà fait pour nous et pour que nous puissions devenir saints (le sens littéral de sacrifice). Une différence essentielle, cependant, est que nous sommes des sacrifices *vivants*, ce qui signifie que le corps continue à ramper hors de l'autel ! Chaque jour, nous devons choisir de ramper, dans la gratitude et la confiance dans le grand amour de notre Père manifesté en Jésus.

Mais cet appel à nous offrir en sacrifice est-il plus important qu'il n'y paraît à première vue ?

L'un des versets les plus difficiles de toute la Bible est Colossiens 1:24. Saint Paul dit : "Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église". Qu'est-ce qui "manque" dans les souffrances du Christ ?

Paul veut-il dire que ce que Jésus a fait en allant à la guerre pour nous sauver était proche mais pas tout à fait suffisant pour accomplir tout ce qu'il était venu faire ? Pas du tout. La seule chose qui "manque" à la souffrance de Jésus, c'est notre participation à cette [souffrance](#).

Il convient de préciser d'emblée qu'il existe deux types de souffrance distincts. D'une part, il existe des souffrances que nous pouvons accepter volontairement, comme le jeûne ou tout autre acte de pénitence ; d'autre part, il existe des souffrances involontaires qui nous sont imposées, comme la douleur chronique ou le cancer.

En tant que disciples de Jésus, nous sommes envoyés pour unir nos souffrances à la croix de Jésus pour le bien du monde. Ceci est extrêmement important car, en ce qui concerne la souffrance involontaire, la question n'est pas de savoir *si* elle va nous arriver dans cette vie, mais seulement *comment* et *quand*.

Le récit de la culture dans son ensemble considère la souffrance comme un gâchis, sans aucune valeur. Les hommes et les femmes qui vivent dans des maisons de retraite et des hôpitaux, ou qui sont confinés à leur domicile, ou partout où la douleur les atteint, peuvent être fortement tentés de penser que ce qu'ils vivent n'a pas de sens, n'a pas de valeur et est vain.

Le disciple de Jésus connaît une autre histoire. Si nous avons été présents en ce jour que nous appelons aujourd'hui "Vendredi saint", et que nous avons vu Jésus sur la croix entre les deux voleurs, nous aurions certainement pensé :



"Quel gâchis !". Nous aurions pu penser qu'il n'en sortirait rien de bon.

Et nous aurions eu tort.

Les disciples de Jésus comprennent qu'il nous a sauvés précisément par sa souffrance sur la croix, où il nous a révélé l'amour du Père, a expié nos péchés et est entré en guerre pour vaincre les puissances du péché, de la mort et de Satan.

Les disciples de Jésus comprennent également que Jésus ne nous a pas promis que si nous croyions en lui, il nous protégerait de toute souffrance. Au contraire, le Nouveau Testament est rempli de passages sur la façon dont nous souffrirons avec et pour Jésus avant d'entrer pleinement dans son royaume (cf. parmi tant d'autres versets : Marc 8:34 ; Rom. 8:17 ; Phil. 1:29 ; 1 P. 4:12-16).

Cependant, comme pour Jésus sur la croix, il en va de même pour nous lorsque nous souffrons.

Il ne s'agit pas d'un gaspillage, ni d'un acte vain, ou du moins il ne doit pas l'être. Lorsque nous souffrons, nous pouvons l'utiliser. Et Dieu peut faire de grandes choses à travers elle.

Il était autrefois courant d'entendre quelqu'un encourager une autre personne qui souffrait à "l'offrir". Cela peut nous sembler un peu passif. Certains ont trouvé plus utile, en se rappelant les paroles de Paul dans Col. 1:24, d'unir activement ce qu'ils traversent - chimiothérapie, migraine, mal de dos chronique, dépression ou toute autre forme de souffrance - à la croix de Jésus, confiants qu'un jour ils comprendront comment Dieu a utilisé cela. L'important est de comprendre que rien de ce que nous endurons en ce moment, aussi douloureux soit-il, ne doit être vain !

### *Un exemple de prière et de souffrance :*

Je terminerai par un dernier exemple, qui concerne à la fois la prière et la souffrance. J'ai mentionné dans la vidéo comment Jésus a utilisé mon père comme un instrument de guérison dans la vie de ma mère, à tel point qu'elle lui a dit, alors qu'il reposait dans son cercueil : "Chéri, c'est grâce à toi que je sais qui est Dieu." Jésus a également utilisé ma mère comme exemple de prière et de souffrance.

Ma mère a passé la plupart des dernières années de sa vie dans une douleur chronique intense. La douleur est généralement mesurée sur une échelle de 1 à 10. Souvent, sa douleur était de l'ordre de 15. Cependant, ma mère, lorsqu'elle était plus jeune, avait connu une guérison miraculeuse, tout droit sortie des pages des Évangiles ou des Actes des Apôtres. Le but de cette mention est de dire qu'elle connaissait de première main la puissance de Dieu et que les miracles ne se limitaient pas au passé. Cependant, elle a fini par comprendre que le même Seigneur qui l'avait guérie l'invitait maintenant à faire ce que Paul avait fait dans sa vie tant d'années auparavant : remplir dans sa propre chair ce qui manquait aux souffrances du Christ pour le bien des autres.

C'est ainsi que ma mère, sans jamais romancer la douleur, a appris à prier d'une nouvelle manière, à ramper jusqu'au sommet de l'autel par amour pour les autres. Lorsque je l'ai interrogée à ce sujet, elle m'a dit qu'elle avait dit au Seigneur : "Jésus, tu sais que je ne veux pas de cette douleur et que je veux tellement que tu m'en libères. Mais j'ai confiance que ce n'est pas en vain, que ce n'est pas inutile, que ce n'est pas insignifiant, pas plus que ne l'était votre croix.

C'est ainsi que j'unis ceci à ta croix pour..." et c'est alors qu'elle a eu l'idée de commencer à écrire des noms de personnes qui étaient dans le besoin. Au début, il n'y avait que quelques personnes : mon père, ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. Au fil du temps, cependant, les listes se sont allongées. Elle a commencé à tenir un registre d'intentions de prière sur des blocs-notes à côté du lit d'hôpital où elle était allongée la plupart du temps, ou sur le comptoir de la cuisine autour duquel elle marchait pour soulager la douleur. Il peut s'agir d'un couple dont elle a entendu dire qu'il avait des difficultés conjugales. Un jeune homme suicidaire qui luttait contre la dépression. Une jeune fille enceinte qui envisageait d'avorter. Dirigeants des nations. Des personnes qui doivent prendre des décisions importantes. Il était impressionnant de voir le nombre de noms - et de blocs-notes - qu'il y avait. Peu à peu, les gens ont commencé à en entendre parler. Ils me demandaient, à moi ou à mes frères et sœurs, de demander à ma mère d'écrire leur nom, ou le nom d'un être cher, dans son bloc-notes.

Lorsque ma mère est finalement morte et que sa douleur a pris fin, j'ai eu l'image de Jésus marchant avec elle, l'emmenant dans une sorte de visite.

Tout en marchant, il a commencé à lui montrer différentes maisons et ils ont pu regarder à l'intérieur des maisons et voir les gens qui s'y trouvaient. Ce couple qui avait connu des difficultés dans son mariage et qui avait réussi à maintenir le cap. Le jeune homme qui a traversé la dépression avec persévérance. La jeune fille et l'enfant qu'elle avait choisi de garder. Ils continuèrent à marcher ensemble et après chaque maison, Jésus a simplement souri à ma mère et lui a dit :



"C'est par ma grâce qu'ils ont pu faire ces choses. Mais c'est votre participation à ma croix qui l'a rendue possible. C'est bien, bon et fidèle serviteur !"

À tous ceux qui souffrent en ce moment, que ce soit dans leur tête, dans leur corps ou dans leur esprit, sachez que vous êtes précieux, immensément précieux ! Vous êtes la colonne vertébrale spirituelle de ceux qui, sur le terrain, servent d'agents de résistance, de réconciliation, de récréation, de guérison, de transformation et d'ambassadeurs. Restez forts ! Gardez la foi ! Nous avons désespérément besoin de vous !



"Je n'ai pas peur. Dieu est avec moi.  
Je suis né pour ça."  
- *Sainte Jeanne d'Arc*

# Connaître l'histoire

---

**Personnes sauvées**  
**Sauver *les personnes***

## Bibliographie

*Baptismal Ritual of the Catholic Church*, 158.

Cantalamesa, Raniero. *Life in the Lordship of Christ: A spiritual commentary on the letter to the Romans*. London: Darton, Longman and Todd, 1992.

“The Mystery of Creation”; “The Fall of the Angels”; “Original Sin”; and “The Meaning and Saving Significance of the Resurrection” in the *Catechism of the Catholic Church*, 2nd ed., for the United States of America. Vatican: Libreria Editrice Vaticana, 1994.

The Council of Chalcedon. “The Letter of Pope Leo to Flavian.”

Hahn, Dr. Scott. *Commentary on Roman*. Grand Rapids, MI: Baker Academic, a division of Baker Publishing Group, 2017.

Kreeft, Peter. *The Greatest Philosopher Who Ever Lived*. San Francisco, CA: Ignatius Press, 2021.

Knoebel, Thomas L. (quoting Isidore of Seville). “De Ecclesiasticis Officiis, 14.13” in *Sententiae*. Paulist Press, 2008.

*Lectionary for Mass*. Chicago, IL: Liturgy Training Publications, 2002.

Maximus the Confessor. *Mystery of the Divine Incarnation*.

“The Order of Baptism of Children,” English Translation according to the Second Typical Edition. Collegeville, MN: Liturgical Press, 2019.

Ratzinger, Joseph. *Credo for Today: What Christians Believe*. San Francisco, CA: Ignatius Press, 2009.

Sheed, Frank. *To Know Christ Jesus*. San Francisco, CA: Ignatius Press, 2012.



Sophia Consulting. *The Christian Cosmic Narrative, The Deep History of the World*. Detroit, MI: ACTS XXIX Press, 2021.

St. Augustine. "Expositions of the Psalms 51-72 (J.E. Rotelle, Ed.) Vol 17." Hyde Park, New York: New City Press, 2001.

St. Bernard. "The Fountains of the Savior" in *Sermons on Advent & Christmas*. London: Benziger Bros, 1909.

St. Bonaventure. *The Soul's Journey to God: The Tree of Life: The Life of St. Francis*. Mahwah, NJ: Paulist Press, 1978.

St. Ephrem the Syrian. "A Sermon on the Cross of Christ."

St. Gregory of Nyssa. "Sermon on the Ascension" (chapter XXIV) in *The Great Catechism*.

St. Ignatius of Antioch. "The Second Epistle of Ignatius to the Ephesians, Vol. 1". Buffalo, NY: Christian Literature Company, 1885.

St. Irenaeus. *The Demonstration of the Apostolic Preaching*.

St. John Chrysostom. "The Easter Sermon of John Chrysostom, Pastor of Constantinople."

St. Justin Martyr. "Dialogue with Trypho, (A.D. 155)."

St. Melito of Sardis. "Sermon on The Passover."

St. Mother Teresa of Calcutta. "I Thirst for You."

Wright, N.T. *Surprised by Hope: Rethinking Heaven, the Resurrection, and the Mission of the Church*. HarperOne, an imprint of HarperCollins Publishers, 2018.

Wright, N.T. *Jesus and the Victory of God*. London: SPCK, 2015.

